

## Article 5 : « Je crois en l'Esprit-Saint »

### CEC 702-716

## 3. L'Esprit et la Parole de Dieu dans le temps des promesses

### 1. Au moment de la Création

*Or la terre était vide et vague, les ténèbres couvraient l'abîme, un vent de Dieu tournoyait sur les eaux<sup>1</sup>.*

Ce souffle de Dieu conserve une nature bien imprécise : s'agit-il simplement d'un fort vent, le terme n'étant qu'une expression imagée, l'équivalent de notre français : *un vent de tous les diables* ? Ou est-ce un instrument de Dieu qu'il s'est donné pour créer le monde ? Mystère. Mais ce souffle accompagne Dieu dans son œuvre de Création, faisant échec au chaos, au désordre et aux puissances du mal<sup>2</sup>. Nous le retrouvons dans un autre passage :

*Alors Yahvé Dieu modela l'homme avec la glaise du sol, il insuffla dans ses narines une haleine de vie et l'homme devint un être vivant<sup>3</sup>.*

Dieu insuffle dans l'homme un esprit : il en est le principe vital. Dans sa matérialité un peu grossière, cette description sommaire souligne l'essentiel : notre vie vient de Dieu, c'est lui qui nous communique l'existence, nous tenons de lui la vie et l'être. La théologie précisera ensuite que le principe vital de l'homme est son âme, créée directement par Dieu à son image, et que les parents ne sont que procréateurs, collaborant à l'œuvre de Dieu. Elle verra dans ce souffle divin cette Création de l'âme. Dans cette action de Dieu présenté comme un potier, elle distinguera aussi le don du Saint-Esprit. Mais le principal se trouve déjà dans ce texte de la Genèse, idée reprise par le psalmiste : *Tu retiens ton souffle, ils expirent (...)* ; *tu envoies ton souffle, ils sont créés<sup>4</sup>.*

### 2. Dans le gouvernement divin

L'Esprit-Saint assure la cohésion de l'univers :

*L'Esprit du Seigneur remplit l'univers et lui qui contient toute chose a la connaissance des sons<sup>5</sup>.*

En outre, l'Esprit-Saint a un rôle de perfectionnement dans la Création. C'est lui qui confère au monde sa bonté<sup>6</sup>. Grâce à son action, la Création est bonne, ce que le texte de la Genèse note, à la fin de chaque jour : *et Dieu vit que cela était bon<sup>7</sup>*. Toute la Création est empreinte de cette bonté de Dieu, même la matière. Nous trouvons là le principe du refus de tout manichéisme ; tout ce qui a été créé par Dieu est bon puisque œuvre de son amour. De même, le plaisir est bon puisque inscrit par Dieu dans notre nature. Ce qui l'est moins, c'est de le

---

<sup>1</sup> Gn 1, 2.

<sup>2</sup> Selon saint Ephrem, cité par saint Grégoire de Nysse dans l'Héxameron, SC, p. 169, ce tournoiement signifie que le Saint-Esprit réchauffait et rendait vivante la substance des eaux, comme l'oiseau qui couve ses œufs et, les échauffant, leur communique une certaine force vitale. Les mêmes Syriaques, au moment de la prière eucharistique, imitent le battement des ailes du Saint-Esprit sur les eaux primordiales.

<sup>3</sup> Gn 2, 7.

<sup>4</sup> Ps 104, 29-30.

<sup>5</sup> Sg 1, 7. Cf. aussi SAINT CYRILLE D'ALEXANDRIE, *Dialogues sur la Trinité*, t. 3, SC 246, Cerf, 1978, p. 205.

<sup>6</sup> SAINT CYRILLE D'ALEXANDRIE, *Dialogues sur la Trinité*, op. cit., p. 205 : *l'Artisan de toutes choses procure et donne aux créatures leur état de beauté, leur parfaite ordonnance, grâce à une participation au Saint-Esprit.*

<sup>7</sup> Gn 1, 4. 10. 12. 18. 21. 25.

rechercher pour lui-même alors qu'il n'est qu'une conséquence de l'action, de le détacher. Cette bonté de la Création, œuvre de l'Esprit-Saint, est le fondement de la position de l'Église dans bien des problèmes de morale.

Mais cette bonté que le Saint-Esprit a communiquée au monde n'est pas simplement une propriété statique : elle est dynamique, elle a pour but de conduire l'homme à Dieu. Par la communion avec la nature, par l'expérience de sa beauté et de sa bonté<sup>8</sup>, l'homme découvre la bonté de Dieu Créateur de cet univers harmonieux et désire entrer en communion avec lui. Il réalise ainsi, grâce au cosmos, sa nature profonde : il est un être de communion, appelé à l'amitié avec Dieu. Il l'expérimente grâce au monde qui l'entoure.

Ainsi, l'Esprit-Saint a un double rôle :

- maintenir le monde dans l'être
- manifester sa bonté, son sens qui est de conduire à Dieu

*Mais qui peut douter que l'Esprit-Saint vivifie toute chose, dès lors que lui aussi, comme le Père et le Fils, est créateur de toutes les choses et que l'on doit penser que Dieu le Père tout-puissant a tout opéré par l'Esprit-Saint puisque, même au principe de la Création, l'Esprit se mouvait sur l'eau ? C'est pourquoi, quand l'Esprit se mouvait, le créé n'avait aucune beauté. En revanche, même la Création de ce monde, une fois reçue l'action de l'Esprit, mérita toute cette beauté si séduisante dont le monde resplendit<sup>9</sup>.*

### 3. Les onctions dans l'Ancien Testament

Il semble que, chronologiquement (au moins dans le texte biblique tel que nous l'avons), la première onction ait été celle d'Aaron et des grands prêtres, selon le récit de l'Exode :

*Tu revêtiras Aaron, ton frère, et ses fils, d'une tunique de lin puis tu les oindras, tu les investiras et tu les consacreras à mon sacerdoce<sup>10</sup>.*

*Tu oindras Aaron et ses fils, et tu les consacreras pour qu'ils exercent mon sacerdoce. Puis tu parleras aux Israélites et tu leur diras : « Ceci sera pour vous, pour vos générations, une huile d'onction sainte. On n'en versera pas sur le corps d'un homme quelconque et vous n'en ferez pas de semblable, de même composition. C'est une chose sainte, elle sera sainte pour vous. Quiconque fera le même parfum et en mettra sur un profane sera retranché de son peuple. »<sup>11</sup>*

Mais cet Esprit est aussi donné aux prophètes. Ses premières manifestations dans l'Ancien Testament sont extrêmement spectaculaires, par exemple, lorsque Saül et sa suite arrivent à Gibéa :

*Voici qu'une troupe de prophètes venait à sa rencontre ; l'esprit de Dieu fondit sur lui et il entra en délire au milieu d'eux<sup>12</sup>.*

Le roi Saül se met à prophétiser avec les prophètes<sup>13</sup>. L'Esprit de Dieu lui confère un charisme de prophétie, de Parole. Il permet aussi au roi de régner, c'est-à-dire de prendre des décisions<sup>14</sup>.

---

<sup>8</sup> Au moins pour lui puisque le monde animal est assez cruel !

<sup>9</sup> SAINT AMBROISE, *Traité du Saint-Esprit*, II, 32.

<sup>10</sup> Ex 28, 41.

<sup>11</sup> Ex 30, 30-33.

<sup>12</sup> 1 Sm 10, 10.

<sup>13</sup> Cf. 1 Sm 10, 11.

<sup>14</sup> Cf. 1 Sm 10, 17-19.

Ce don de l'Esprit de Dieu est directement lié à l'onction royale. Au moment où Samuel consacre Saül comme roi, il lui annonce que l'Esprit de Dieu va s'emparer de lui et lui donner sa force pour régner sur Israël. Dieu sera toujours avec lui.

*Tu arriveras à Gibéa de Dieu (...) et, à l'entrée de la ville, tu te heurteras à une troupe de prophètes descendant du haut lieu, précédés de la harpe, du tambourin, de la flûte et de la cithare, et ils seront en délire. Alors l'esprit de Dieu fondra sur toi, tu entreras en délire et tu seras changé en un autre homme. Lorsque ces signes se seront réalisés pour toi, agis comme l'occasion se présentera car Dieu est avec toi<sup>15</sup>.*

N'allons d'ailleurs pas croire que ce phénomène est propre à Saül : le livre de Samuel note que l'Esprit de Dieu s'empare de David aussitôt après son onction<sup>16</sup>.

C'est également l'Esprit de Dieu qui inspire les prophètes. Élisée demande d'avoir part à l'esprit d'Élie<sup>17</sup> et il le reçoit effectivement<sup>18</sup>.

#### 4. Un Esprit promis à tous

Les premiers textes réservent le don de l'Esprit de Dieu aux rois et aux prophètes. Mais l'Ancien Testament s'achève par la promesse d'un don universel du Saint-Esprit. Les temps messianiques seront caractérisés par cette effusion générale de l'Esprit de Dieu. L'Esprit est, avec le Messie, le don messianique par excellence ; toutes les grâces accordées aux rois et aux prophètes de l'Ancien Testament n'étaient que des prémices comparées à la plénitude qui sera donnée par le Messie.

*Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau, j'ôterai de votre chair le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon esprit en vous et je ferai que vous marchiez selon mes lois<sup>19</sup>.*

L'Esprit-Saint est principe d'un renouvellement intérieur : il donne à l'homme un esprit nouveau, il change son cœur. C'est un renouvellement général de l'être : intelligence, volonté, sensibilité ... Ce don est le début d'une vie qualitativement nouvelle. Après qu'il a été donné, la vie de l'homme change radicalement. D'abord, l'homme devient capable d'observer fidèlement la Loi du Seigneur. Ensuite, il peut prophétiser :

*Je répandrai mon Esprit sur toute chair. Vos fils et vos filles prophétiseront, vos anciens auront des songes, vos jeunes gens, des visions. Même sur les esclaves, hommes et femmes, en ces jours-là, je répandrai mon Esprit<sup>20</sup>.*

#### 5. À la fin des temps

C'est l'Esprit-Saint qui redonnera vie aux cadavres pour le jugement dernier. Étant le Créateur, il est aussi le créateur<sup>21</sup>, comme l'expose Ezéchiel dans le célèbre vision des ossements desséchés :

---

<sup>15</sup> 1 Sm 10, 5-7.

<sup>16</sup> Cf. 1 Sm 16, 13 et note b de la BJ.

<sup>17</sup> Cf. 2 R 2, 9.

<sup>18</sup> Cf. 2 R 2, 15.

<sup>19</sup> Ez 36, 26-27.

<sup>20</sup> Jl 3, 1-2.

<sup>21</sup> SAINT CYRILLE D'ALEXANDRIE, *Dialogues sur la Trinité*, op. cit., p. 201 : *Ce remodelage, cette reconversion qui renouvelle et rend une forme à ce qui était corrompu serait, selon toute apparence, et c'est bien aussi mon avis, l'œuvre de la même nature et de la même opération qui s'avèreraient déjà responsables de l'ineffable modelage primitif.*

*La main de Yahvé fut sur moi, il m'emmena par l'esprit de Yahvé, et il me déposa au milieu de la vallée, une vallée pleine d'ossements. Il me la fit parcourir, parmi eux, en tous sens. Or les ossements étaient très nombreux sur le sol de la vallée, et ils étaient complètement desséchés. Il me dit : " Fils d'homme, ces ossements vivront-ils ? " Je dis : " Seigneur Yahvé, c'est toi qui le sais." Il me dit : " Prophétise sur ces ossements. Tu leur diras : Ossements desséchés, écoutez la parole de Yahvé. Ainsi parle le Seigneur Yahvé à ces ossements. Voici que je vais faire entrer en vous l'esprit et vous vivrez. Je mettrai sur vous des nerfs, je ferai pousser sur vous de la chair, je tendrai sur vous de la peau, je vous donnerai un esprit et vous vivrez, et vous saurez que je suis Yahvé."*

*Je prophétisai, comme j'en avais reçu l'ordre. Or il se fit un bruit au moment où je prophétisais; il y eut un frémissement et les os se rapprochèrent les uns des autres. Je regardai : ils étaient recouverts de nerfs, la chair avait poussé et la peau s'était tendue par-dessus, mais il n'y avait pas d'esprit en eux.*

*Il me dit : " Prophétise à l'esprit, prophétise, fils d'homme. Tu diras à l'esprit: ainsi parle le Seigneur Yahvé. Viens des quatre vents, esprit, souffle sur ces morts, et qu'ils vivent." Je prophétisai comme il m'en avait donné l'ordre, et l'esprit vint en eux, ils reprirent vie et se mirent debout sur leurs pieds: grande, immense armée. Alors il me dit : " Fils d'homme, ces ossements, c'est toute la maison d'Israël. Les voilà qui disent : " Nos os sont desséchés, notre espérance est détruite, c'en est fait de nous." C'est pourquoi, prophétise. Tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur Yahvé. Voici que j'ouvre vos tombeaux; je vais vous faire remonter de vos tombeaux, mon peuple, et je vous ramènerai sur le sol d'Israël. Vous saurez que je suis Yahvé, lorsque j'ouvrirai vos tombeaux et que je vous ferai remonter de vos tombeaux, mon peuple. Je mettrai mon esprit en vous et vous vivrez, et je vous installerai sur votre sol, et vous saurez que moi, Yahvé, j'ai parlé et je fais, oracle de Yahvé<sup>22</sup>.*

Pour aller plus loin :

JEAN PAUL II, *Lettre encyclique « Dominum et vivificantem »*.

---

<sup>22</sup> Ez 37, 1-15.